Romainville (FR)

Rendez-vous sous les Ormes

Let us meet under the Elms

C'était sous l'Orme que la population se rassemblait et traitait des affaires civiles et paroissiales. Cette essence structurait les bocages, fournissait un bois de qualité, et se plantait au cœur des villes et le long des chemins. L'orme a été une ressource naturelle, économique et sociale structurante, avant de s'effacer de nos paysages suite aux épidémies de graphiose du XXème siècle. Aujourd'hui, des espèces résistantes font leur retour en ville dont elles contribuent à la résilience face au dérèglement climatique.
Après des décennies de désinvestissement dans le quartier des Ormes, il n'est plus question d'attendre.
Il s'agit de réactiver les ressources locales.

Nous pouvons nous donner rendez-vous sous les Ormes.

Les ressources locales comme matière du projet territorial

Le quartier des Ormes recèle des ressources invisibles – paysagères, sociales, économiques – qui, une fois révélées, peuvent devenir les fondations d'une nouvelle manière de faire la ville. Ces ressources incarnent pleinement celles du plateau de Romainville, territoire cohérent qui dépasse les limites administratives et unit les communes voisines par une histoire agricole partagée et par de forts enjeux métropolitains.En s'appuyant sur ces richesses souvent ignorées, il s'agit de construire avec les habitants une alliance inédite, fondée sur la reconnaissance et la valorisation des communs : ces espaces partagés du quotidien, à la fois lieux de vie, de lien et de projet.

Ce territoire, mis sous pression par les dynamiques de transformation urbaine, devient alors un démonstrateur vivant d'expérimentations pour une régénération douce, inclusive et écologique. Une densification sur mesure, ancrée dans l'existant, au service d'un futur désirable,co-construit et à l'échelle des usages.
Le site de projet s'inscrit dans une géographie cohérente, celle du plateau de Romainville, avec lequel il partage une histoire commune et des enjeux urbains.
Le quartier pavillonnaire des Ormes, à Romainville, se distingue par son développement en strates successives, fruit d'une histoire foncière fragmentée et de dynamiques d'appropriation habitantes. Ce territoire composite, à la fois marqué par l'héritage agricole et industriel, offre un potentiel latent à révéler à travers une lecture sensible de ses ressources.

À l'intersection des enjeux sociaux, économiques et écologiques, trois grandes ressources structurent une approche de projet régénératif.

ECONOMIQUE

ECOLOGIQUE

SOCIALE

Ressource économique : vers une économie de proximité intégrée
Le quartier regroupe d'une part des activités artisanales isolées en frange autoroutière, et de l'autre un commerce de proximité affaibli le long du boulevard Édouard Branly. L'arrivée du tramway et la requalification des espaces publics offrent l'opportunité de reconnecter ces polarités et de structurer une économie locale dynamique, intégrée aux mobilités douces et aux usages quotidiens.

Ressource sociale : liens d'habiter et dynamiques habitantes
Entre mixité sociale discrète, formes d'autonomie locale (jardins partagés, entraide) et précarité persistante, le quartier doit préserver sa diversité en s'appuyant sur des processus de co-construction. Impliquer les habitants dans la transformation favorise un "faire quartier" résilient et inclusif, au service du lien social.

Ressource écologique : sols vivants, trame végétale et résilience
Malgré la densification urbaine, les Ormes conservent une richesse écologique certaine : cœurs d'îlots perméables, venelles, alignements arborés et traces de son passé agricole. La frange Est, en mutation, peut devenir un lien entre ville, nature et mobilités douces. La reconquête des sols et la recomposition de la trame écologique garantiront l'habitabilité du quartier face au dérèglement climatique.

Vers un urbanisme sur-mesure
Ces ressources, en interaction, esquissent une régénération progressive et contextuelle. Le quartier devient le laboratoire d'une fabrique urbaine lente, inclusive et résiliente, attentive à l'existant et porteuse d'initiatives locales.

It was under the elm tree that people once gathered to handle civil and parish affairs. This species shaped the bocage landscapes, provided high-quality wood, and was planted at the heart of towns and along roads. The elm was once a key natural, economic, and social resource before fading from our landscapes due to Dutch elm disease epidemics in the 20th century. Today, resistant varieties are making a comeback in cities, helping to build resilience against climate disruption.
After decades of disinvestment in the Ormes neighborhood, waiting is no longer an option. It's time to reactivate local resources.

Let us meet under the Elms.

Local resources as the foundation of the territorial project

The Ormes neighborhood holds invisible resources - landscape, social, and economic - that, once revealed, can become the foundation of a new way of city-making. These resources fully embody those of the Romainville Plateau, a coherent territory that goes beyond administrative boundaries and connects neighboring municipalities through a shared agricultural history and major metropolitan challenges. By drawing on these often-overlooked assets, the goal is to build, together with residents, a unique alliance based on the recognition and enhancement of commons: shared everyday spaces that are at once places of life, connection, and collective project.
This territory, under pressure from urban transformation dynamics, thus becomes a living laboratory for experimentation in gentle, inclusive, and ecological regeneration. A tailored densification rooted in the existing fabric, serving a desirable, co-constructed future that fits the scale of everyday use.
The project site fits within the coherent geography of the Romainville Plateau, with which it shares a common history and urban challenges. The low-rise Ormes neighborhood in Romainville is characterized by its layered development, shaped by fragmented land ownership and resident-led appropriation. This composite territory, marked by both agricultural and industrial legacies, offers a latent potential that can be revealed through a sensitive reading of its resources.
At the intersection of social, economic, and ecological issues, three key resources structure a regenerative project approach.

Economic resource : toward an integrated local economy
The neighborhood includes, on one side, isolated artisanal activities along the highway edge, and on the other, weakened local retail along Boulevard Édouard Branly. The arrival of the tramway and the upgrading of public spaces present an opportunity to reconnect these polarities and to structure a dynamic local economy, integrated with soft mobility and everyday uses.

Social resource: dwelling ties and resident dynamics
Between subtle social diversity, forms of local autonomy (shared gardens, mutual aid), and persistent precarity, the neighborhood must preserve its diversity by relying on co-construction processes. Involving residents in the transformation fosters a resilient and inclusive "neighborhood-making" approach that strengthens social ties.

Ecological resource : living soils, green networks, and resilience
Despite urban densification, the Ormes neighborhood retains significant ecological value : permeable inner blocks, alleys, tree-lined streets, and traces of its agricultural past. The eastern edge, currently evolving, can become a link between the city, nature, and soft mobility. Reclaiming the soil and restructuring the ecological network will help ensure the neighborhood remains livable in the face of climate change.

Toward a tailored urbanism
These interacting resources outline a gradual and contextual regeneration. The neighborhood becomes a laboratory for a slow, inclusive, and resilient form of city-making, attentive to what already exists and driven by local initiatives.

Une nouvelle alliance de la ville avec ses habitants : Repenser l'espace public comme levier de nouveaux possibles

Face aux grandes mutations à l'œuvre sur ce territoire et à la pression foncière croissante, ce projet propose d'instaurer une nouvelle alliance de la ville avec ses habitants pour repenser ses communs. L'aménagement de l'espace public existant, couplé à la création de nouvelles connexions, permettrait de guider l'évolution du tissu urbain de manière maîtrisée, en orientant les transformations vers des dynamiques collectivement souhaitées. Il s'agit de reconnaître le rôle central des habitants dans la transformation de leur cadre de vie, et de créer un cadre d'accompagnement, afin qu'ils deviennent acteurs de sa transformation par l'activation des espaces publics qu'ils soient requalifiés ou nouvellement créés.
Afin d'ancrer ce principe dans les réalités du quartier, pour chaque ressource identifiée, nous souhaitons proposer des interventions sur des espaces publics existants ou à créer, qui permettent à la fois d'amorcer et de maîtriser les mutations urbaines à venir.

Les chemins de traverses

De nouvelles dessertes publiques en cœur d'îlot viendront enrichir le réseau des venelles existantes. À partir de ces venelles, et en s'appuyant sur les fonciers maîtrisés ou sur de nouvelles opportunités foncières, de nouveaux espaces publics desserviront les cœurs d'îlot et s'adresseront à de nouveaux programmes bâtis : micro-équipements publics, nouvelles formes d'habitat. Les espaces ouverts pourront s'élargir et de venelles devenir placettes ou jardin publics. Ils seront structurés par la végétation existante préservée et remise en valeur.
Cette végétation décloisonnée et mise en réseau pourra devenir l'armature d'un corridor écologique à l'échelle du quartier, connecté d'une part aux jardins privés et d'autre part aux espaces publics plantés structurants. Nous travaillerons aussi avec les habitants à la mise en place de passages à faune adaptés à leurs jardins pour conforter ce réseau via les espaces privés.
En parallèle, les sols pollués pourront être traités et régénérés par la phytoremédiation. Avant, peut-être, de devenir eux même chemins de traverses.

Le mail commerçant

Aujourd'hui perçu comme une coupure à dominante routière, le boulevard Édouard Branly a vocation à devenir un lien social et économique local, sous le nom de mail commerçant Édouard Branly. Cela implique une reconsidération de la place accordée à la voiture. L'arrivée du tramway en bordure de quartier et la nouvelle organisation de la circulation pourrait permettre de mettre le boulevard en sens unique et de le transformer en un véritable mail commerçant apaisé : un espace public propice à la déambulation et au lien social, sous un alignement arboré renforcé.
Le réaménagement rendra de l'espace aux piétons avec des terrasses pour les commerces, une place de marché conviviale et un lieu de vie au cœur du quartier. Il sera structuré par deux polarités : la place du marché d'un côté, et une place d'activités à l'entrée du quartier de l'autre.
Cet axe redonnera toute sa place au vivant grâce à des continuités plantées, un cadre agréable, et la désimperméabilisation du sol. L'alignement de platanes sera renforcé par de nouvelles plantations, avec des fosses élargies ou continues selon le principe de Stockholm. Elles intégreront la gestion des eaux pluviales et favoriseront fraîcheur et biodiversité par la diversité des strates et essences végétales. Les espaces plantés activeront de nouveaux usages : terrasses sous les arbres, assises le long des bandes végétales, et plantations possibles par les habitants aux pieds de façades ou dans des massifs.

A new alliance between the city and its residents : Rethinking public space as a lever for new possibilities

In response to the major changes underway in this territory and growing land pressure, this project proposes to establish a new alliance between the city and its residents in order to rethink the commons. The development of existing public spaces, combined with the creation of new connections, would help steer the evolution of the urban fabric in a controlled way, guiding transformations toward collectively desired dynamics. It is about recognizing the central role of residents in shaping their living environment, and about creating a support framework that enables them to become active participants in its transformation - through the activation of public spaces, whether requalified or newly created.
To root this principle in the realities of the neighborhood, for each identified resource, we aim to propose interventions on existing or new public spaces that both initiate and guide the urban transformations to come.

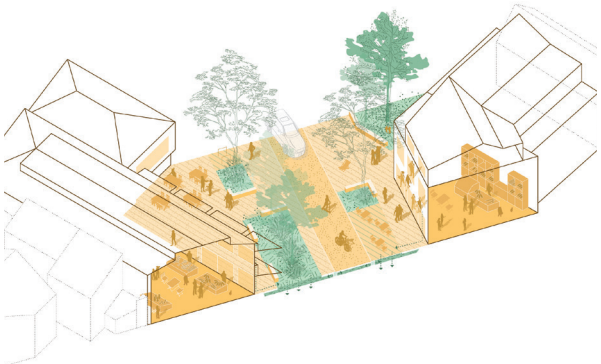
Diagon alleys

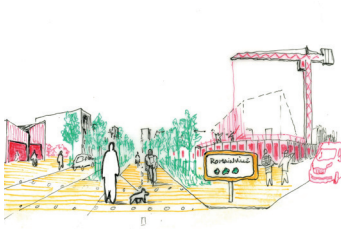
New public access routes within the heart of the blocks will enrich the existing network of alleys. Starting from these alleys, and relying on controlled land or new land opportunities, new public spaces will serve the inner blocks and accommodate new building programs : micro public facilities and new forms of housing.
Open spaces may expand, and alleys may become small squares or public gardens. They will be structured around preserved and enhanced existing vegetation.
This unbounded, networked vegetation could form the backbone of an ecological corridor at the neighborhood scale, connected on one side to private gardens and on the other to key planted public spaces.
We will also work with residents to implement wildlife crossings adapted to their gardens, strengthening this network through private spaces.

At the same time, polluted soils can be treated and regenerated through phytoremediation before, perhaps, becoming side paths of their own.

The Alley

Currently perceived as a road-dominated divide, Boulevard Édouard Branly is set to become a local social and economic connector, under its future name : The alley Édouard Branly. This transformation implies a rethinking of the space allocated to cars.
The arrival of the tramway at the edge of the neighborhood and the new traffic organization could allow the boulevard to be converted to one-way traffic and transformed into a true calm commercial promenade: a public space conducive to strolling and social connection, shaded by a strengthened tree alignment.
The redevelopment will return space to pedestrians, with terraces for local businesses, a friendly marketplace, and a lively gathering spot at the heart of the neighborhood. It will be structured around two main anchors: the market square on one end, and an activity plaza at the neighborhood entrance on the other.
This axis will restore space for life and nature through planted continuities, a pleasant environment, and the de-paving of surfaces. The existing row of plane trees will be reinforced by new plantings, with wider or continuous tree pits following the Stockholm system. These will support rainwater management and foster cooling and biodiversity through a diversity of layers and plant species.
Planted areas will enable new uses : café terraces under the trees, seating along green strips, and resident-driven planting at the base of façades or within flower beds.





La frange d'activité

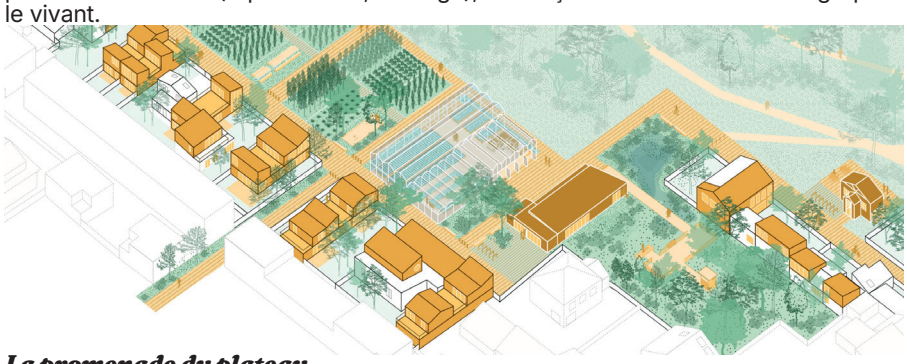
Pour requalifier le mail commercial tout en confortant les activités artisanales, industrielles, et commerciales existantes le long de l'autoroute, nous proposons une nouvelle desserte routière de ces activités, parallèle à l'autoroute. Elle améliorera l'accessibilité et contribuera à dynamiser un secteur élargi, où pourrait émerger la « Halle du Faire » : un équipement structurant dédié à la transition écologique et à la régénération du quartier.
Située à l'entrée nord, en lien direct avec les flux métropolitains et les futurs aménagements, cette halle incarnera un pôle de fabrication, d'apprentissage, d'expérimentation et de mutualisation, reliant savoir-faire locaux et récits urbains émergents.
Elle accueillera quatre fonctions complémentaires :

- des ateliers de proximité pour les petits artisans
- un fablab ouvert aux habitants
- une ressourcerie pour la réutilisation des matériaux issus de la déconstruction
- un espace de revente ouvert aux productions locales.

Son architecture, ouverte, évolutive et frugale, combinera réhabilitation - comme l'ancien hangar Decorasol, dans l'hypothèse d'une évolution de son activité - et constructions neuves en matériaux biosourcés. Le réemploi sera central, avec, par exemple, l'intégration de châssis récupérés dans les façades.
Sa gouvernance sera coopérative : artisans, habitants et acteurs locaux co-construiront un modèle alternatif de fabrique urbaine, en lien avec les filières de réemploi, de l'économie sociale et solidaire et de transmission. Véritable levier d'inclusion, la Halle du Faire se veut démonstratrice d'un urbanisme sensible, productif et résilient.

La lisière de la libre pensée

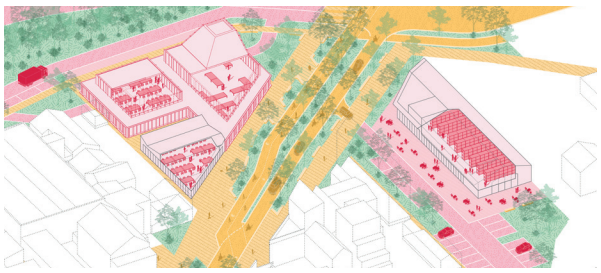
Située entre le parc de la Libre Pensée et le quartier des Ormes, cette lisière offre l'opportunité de créer un espace public ouvert, librement appropriable par les habitants, en s'appuyant sur le patrimoine végétal existant et en le réactualisant.
Une maison vouée à la démolition pourrait être réhabilitée en pavillon de parc accueillant un café associatif, devenant un lieu fédérateur au cœur du quartier.
Le déplacement du terrain d'arbalétrier permettrait d'implanter une pépinière associative, espace d'expérimentation citoyenne autour de la culture arboricole, en écho à l'histoire locale.
Deux anciens jardins – l'un densément arboré, l'autre simplement engazonné – seraient laissés à leur libre enfrichement et transformés en un observatoire-refuge de biodiversité. Un petit cheminement et un poste d'observation permettraient de suivre l'évolution écologique du site à des fins pédagogiques et scientifiques (comptages faunistiques, recensement floristique). L'espace serait restreint aux périodes sensibles (reproduction, nichage), renforçant sa fonction de refuge pour le vivant.



La promenade du plateau

À la jonction du plateau et du parc des Hauteurs, ce boulevard intercommunal s'impose comme un support paysager structurant et un belvédère sur le grand territoire. Les grands micocouliers y offrent déjà une identité forte, qu'il s'agit de conforter par des requalifications ciblées : apaiser les intersections routières, combler les ruptures de parcours et restaurer les continuités paysagères, pour révéler l'unité sensible du plateau, à la manière d'une promenade traversant les polarités urbaines.
Les premiers aménagements répondront à deux urgences climatiques : élargir et diversifier les fosses pour assurer la pérennité des arbres, et établir une continuité cyclable encourageant la pratique du vélo. Elle pourra s'appuyer sur une chaussée partagée de type chaucidou, des aménagements cyclables dédiés lorsque les emprises le permettent, et la relocalisation des arrêts de bus à des intersections stratégiques.
Entre les arbres, une bande désimperméabilisée, équipée et réversible accompagnera l'évolution du quartier : elle pourra accueillir temporairement des stationnements, puis évoluer en fonction des besoins vers des supports pour les arceaux vélos, des points de collecte mutualisés ou encore des haltes aménagées avec des assises et des fontaines.

Un travail sur ces 5 situations permettrait de constituer unréseau d'espaces publics suffisamment structurants pour faire levier sur l'évolution du tissu urbain. Les évolutions présentées sont des futurs possibles, sur lesquels le processus partagé prévaudra.



The productive edge

To redevelop the commercial promenade while supporting existing artisanal, industrial, and commercial activities along the highway, we propose a new service road parallel to the highway. It will improve accessibility and help revitalize a broader area, where the "Halle du Faire" could emerge - a key facility dedicated to ecological transition and neighborhood regeneration.
Located at the northern entrance, directly connected to metropolitan flows and future developments, this hall will embody a hub for making, learning, experimentation, and resource sharing, bridging local know-how with emerging urban narratives.
It will host four complementary functions:

- local workshops for small artisans
- a fab lab open to residents
- a reuse center for materials recovered from deconstruction
- a retail space for locally produced goods

Its architecture, open, adaptable, and resource-efficient, will combine rehabilitation (such as the former Decorasol warehouse, assuming its activity evolves) and new constructions using bio-based materials. Reuse will be central, for example through the integration of salvaged window frames into façades.
Its governance will be cooperative: artisans, residents, and local stakeholders will co-develop an alternative model of urban making, connected to reuse networks, the social and solidarity economy, and knowledge transmission. A true lever for inclusion, the Halle du Faire aims to be a demonstrator of a sensitive, productive, and resilient urbanism

The edge of Libre Pensée

Located between the Parc de la Libre Pensée and the Ormes neighborhood, this edge offers an opportunity to create an open public space, freely appropriated by residents, building on the existing plant heritage and updating it.
A house slated for demolition could be rehabilitated into a park pavilion hosting a community café, becoming a unifying place at the heart of the neighborhood. Relocating the crossbow field would make it possible to install a community-run nursery, an experimental space for citizen engagement around arboriculture, echoing the area's local history.
Two former gardens, one densely wooded, the other simply lawned, would be left to natural overgrowth and transformed into a biodiversity observatory and refuge. A small pathway and observation post would allow residents and visitors to monitor the site's ecological evolution for educational and scientific purposes (such as wildlife counts and plant surveys). The space would be closed off during sensitive periods (breeding, nesting), reinforcing its role as a safe haven for living species.

The Promenade across the Plateau

At the junction between the Plateau and the Parc des Hauteurs, this intermunicipal boulevard stands out as a key landscape corridor and a scenic overlook across the wider territory. The large hackberry trees already give it a strong identity, which should be reinforced through targeted upgrades : calming traffic at intersections, bridging breaks in the route, and restoring landscape continuity to reveal the Plateau's subtle unity, like a promenade weaving through various urban polarities.
The first developments will address two urgent climate-related issues : widening and diversifying tree pits to ensure long-term tree health, and establishing a continuous cycling route to encourage bike use. This could rely on shared roadways (chaucidou type), dedicated bike paths where space allows, and relocating bus stops to strategic intersections.
Between the trees, a de-paved, equipped, and adaptable strip will support the neighborhood's transformation. It could temporarily accommodate parking, then evolve as needed to host bike racks, shared waste collection points, or rest stops with seating and water fountains.

Working on these five situations would help establish a network of public spaces strong enough to guide the evolution of the urban fabric. The scenarios described represent possible futures—ones that will ultimately be shaped through a shared planning process.

Faire quartier : trois dynamiques de projet

Le processus de projet repose sur trois dynamiques complémentaires, pouvant se déployer de manière progressive ou simultanée, selon les contextes et les opportunités foncières. Ces dynamiques peuvent être accompagnées par une assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO), garante de la qualité du processus participatif avec les habitants, de la co-construction du projet avec les élus et les services de la Ville, ainsi que de sa cohérence dans le temps et de son inscription territoriale.

1. La mobilisation citoyenne comme point de départ structurant

Première étape du projet, l'implication des habitants permet de révéler les ressources sensibles du quartier – sociales, spatiales, culturelles. À travers des événements conviviaux et des dispositifs participatifs, cette mobilisation nourrit une lecture partagée du territoire et initie un travail collectif ancré dans le quotidien et les réalités locales.

Exemple d'outils à mettre en place :

- Evénements publics festifs dans les rues, venelles ou sur les terrains déjà maîtrisés par la municipalité : brocante, fête des voisins, fête de la musique, portes ouvertes des activités locales ...
- Installations artistiques et participatives : festival des venelles : exposition extérieure sur les murs, les clôtures et dans l'espace public
- Création d'une "Maison Commune" : un espace dédié au projet de quartier et à la mobilisation citoyenne. Ce lieu pourra également accueillir acteurs publics, riverains et usagers et AMO pour favoriser les échanges autour du projet de quartier.

2. La requalification des espaces et équipements publics comme moteur d'urbanité

En intégrant dès le départ les usagers, les acteurs publics et les habitants, cette deuxième dynamique vise à créer et transformer les espaces et équipements publics en véritables lieux de sociabilité et de proximité. Elle privilégie une démarche de co-construction pour concevoir des aménagements répondant aux besoins réels, porteurs d'une urbanité renouvelée, inclusive et conviviale. Par ailleurs, cette dynamique soutient une densification douce du tissu urbain existant, tout en renforçant la qualité d'usage, la perméabilité des sols et la continuité paysagère.

Exemples d'outils à mettre en place:

- Plan Guide et Plan de Mobilité : élaboration de documents de référence co-construits avec les riverains et la Ville : évolutifs et réactualisés au fil des opportunités foncières, prenant en compte ces trois dynamiques.
- Ateliers participatifs autour de la programmation et de la gestion des nouveaux micro-équipements du quartier, ainsi que sur les espaces publics en projet. Ces ateliers pourraient porter notamment sur les usages quotidiens, la place des activités économiques locales et l'intégration de la nature dans le quartier.
- Expérimentations d'urbanisme tactique, par exemple à travers du balisage au sol pour tester différentes reconfigurations du boulevard Édouard Branly (terrasses, marché, piste cyclable...).
- Plantations d'arbres avec les habitants, issus de la pépinière municipale

3. L'accompagnement des évolutions du parc privé dans la durée

L'évolution des fonciers privés s'inscrit dans un temps long, au gré des initiatives des propriétaires, souvent impulsées par la requalification des espaces publics. Rénovations, extensions, division parcellaire, nouvelles constructions ou changements d'usage peuvent être encouragés et encadrés par différents dispositifs d'accompagnements adaptés. Cette dynamiquepermet d'impliquer les propriétaires dans une régénération inclusive, respectueuse du tissu pavillonnaire et desmodes de vie des habitants.

Exemples d'outils à mettre en place:

- Encadrement de l'évolution foncière des terrains privés par des Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) intégrées au Plan Local d'Urbanisme (PLUi), appuyées par une charte paysagère et architecturale du plateau de Romainville.
- Création d'une foncière coopérative réunissant riverains, collectivités, associations et autres partenaires engagés avec pour mission d'acquérir, de gérer et préserver des fonciers stratégiques. Elle vise à créer des conditions favorables au développement de formes d'habitat innovantes et inclusives, sur fonciers privés comme sur fonciers maîtrisés : co-living, habitat participatif ou coopératif, autopromotion, habitat solidaire sur des fonciers privés comme publics.
-Mise en place d'une permanence architecturale et paysagère accessible à tous destinée à accompagner les habitants dans leurs projets : division parcellaire, extension, rénovation énergétique, changement d'usage...
- Organisation d'un chantier école par exemple pour la rénovation de la "Maison Commune" en collaboration avec le fablab et la ressourcerie du quartier

Co.

Notre approche pour le quartier des Ormes, en tant que démonstrateur des évolutions urbaines à l'échelle territoriale du plateau de Romainville, vise à renouer avec un urbanisme régénératif, où l'espace public renouvelé devient un levier de projet pour accompagner durablement l'évolution du tissu urbain vers plus de résilience,convivialité et solidarité.

Building community: three urban strategies

The project process is based on three complementary dynamics, which can unfold progressively or simultaneously, depending on the context and land opportunities. These dynamics can be supported by a project management advisor, who ensures the quality of the participatory process with residents, the co-construction of the project with elected officials and municipal departments, as well as its long-term coherence and territorial integration.

1. StructurantCitizen engagement as a foundational step

As the first step of the project, involving residents helps to reveal the neighborhood's sensitive resources - social, spatial, and cultural. Through friendly events and participatory tools, this mobilization fosters a shared understanding of the territory and initiates collective work rooted in everyday life and local realities.

Examples of tools to implement:

- Public festive events in streets, alleys, or on land already under municipal control: flea markets, neighborhood parties, music festivals, open house events for local activities
- Artistic and participatory installations: Festival of the Alleys with outdoor exhibitions on walls, fences, and throughout public spaces
- Creation of a "Community House": a space dedicated to the neighborhood project and citizen mobilization. This place could also host public actors, local residents, users, and the project management team to encourage dialogue around the neighborhood initiative

2. The redevelopment of public spaces and facilitiesas a catalyst for urban life

By involving users, public stakeholders, and residents from the outset, this second dynamic aims to create and transform public spaces and facilities into true places of sociability and local connection. It favors a co-construction approach to designing developments that meet real needs and foster a renewed, inclusive, and welcoming urban environment.

In addition, this dynamic supports gentle densification of the existing urban fabric, while enhancing quality of use, soil permeability, and landscape continuity.

Examples of tools to implement:

- Master Plan and Mobility Plan : development of reference documents co-constructed with residents and the City, flexible and regularly updated based on land opportunities and aligned with the goals of the three project dynamics.
- Participatory workshops focused on programming and managing the neighborhood's new micro-facilities, as well as on planned public spaces. These workshops could address daily uses, the role of local economic activities, and the integration of nature into the neighborhood.
- Tactical urbanism experiments, for example, using ground markings to test various reconfigurations of Boulevard Édouard Branly (terraces, marketplace, bike lanes, ...).
- Tree planting with residents, using specimens grown in the new municipal nursery

3. Sustaining private property transformations over time

The evolution of private land takes place over the long term, driven by owner-led initiatives often spurred by the upgrading of public spaces. Renovations, extensions, plot subdivisions, new constructions, or changes in use can be encouraged and supported through various tailored assistance schemes. This dynamic allows property owners to take part in an inclusive regeneration process that respects the suburban fabric and residents' ways of life.

Examples of tools to implement:

- Regulating the land development of private plots through Orientation and Planning Guidelines integrated into the Local Urban Plan, supported by a specific architectural and landscape charter for the Romainville Plateau
- Creation of a cooperative land trust bringing together residents, local authorities, associations, and committed partners, with the mission of acquiring, managing, and preserving strategic land assets. Its goal is to create favorable conditions for the development of innovative and inclusive housing models, on both private and publicly owned land, such as co-living, participatory or cooperative housing, self-managed housing, or solidarity-based housing
- Establishment of an open architectural and landscape support desk, accessible to all, to assist residents in their projects: plot subdivision, extensions, energy renovations, or changes in use...
- Organization of a training worksite, for example to renovate the "Community House" in collaboration with the neighborhood fab lab and reuse center

Our approach for the Ormes neighborhood, as a demonstrator of urban transformation at the scale of the Romainville Plateau, aims to reconnect with a regenerative form of urbanism, where renewed public space becomes a project lever to sustainably guide the evolution of the urban fabric toward greater resilience, conviviality, and solidarity.